

**Rapport d'évaluation finale :**

***Projet "Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa - Niger"***

Niamey, juin 2017

## SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b> .....	2
<b>ABBREVIATIONS ET ACRONYMES</b> .....	3
<b>INTRODUCTION</b> .....	5
1. Contexte et justification .....	5
2. But de l'évaluation .....	5
3. Objectif de l'évaluation .....	6
4. Méthodologie .....	7
4.1. Questions d'évaluation .....	7
4.2. Indicateurs.....	8
4.3. Méthodes de collecte et d'analyse de données .....	8
4.4. Stratégie d'échantillonnage .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
4.5. Caractéristique des répondants .....	9
<b>CHAPITRE 1 : DESCRIPTIF DU PROJET ET DU CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT</b> .....	10
1.1. Modalité d'exécution du projet .....	10
1.2. Logique d'intervention.....	11
<b>CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'EVALUATION</b> .....	14
2.1. Evaluation de la Pertinence du projet .....	14
2.2. Evaluation de la cohérence du projet .....	16
2.3. Evaluation de l'effectivité du projet .....	18
2.4. Evaluation de l'efficacité du projet.....	20
2.5. Evaluation de l'efficience du projet .....	25
2.6. Evaluation de l'impact du projet .....	28
2.7. Evaluation de la durabilité du projet .....	30
2.8. Evaluation de la prise en compte du genre .....	31
2.9. Appropriation par le pays.....	32
<b>CHAPITRE 3 : ATOUS ET CONTRAINTES</b> .....	33
3.1. Atouts .....	33
3.2. Contraintes de performance .....	33
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b> .....	35
1. Conclusion .....	35
2. Recommandations .....	37
<b>ANNEXES</b> .....	39
Annexe 1 : Liste des personnes rencontrées .....	39
Annexe 2 : Termes de référence .....	39
Annexe 3 : calendrier de la mission .....	39
Annexe 4 : Outils de collecte.....	39

**Commented [cm1]:** L'usage du terme "efficacité" en plus de celui d'effectivité implique la nécessité d'expliquer ce dernier critère en rapport avec le premier

## **ABBREVIATIONS ET ACRONYMES**

**ADL** : Appui au Développement Local

**AGR** : Activités Génératrice de Revenus

**IFORD** : Institut de Formation et de Recherche Démographiques

**OCHA** : Office de Coordination des Actions Humanitaires

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**ONU FEMMES** : Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

**VBG** : Violences basées sur le genre

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 2.1</b> : Appréciation des bénéficiaires sur les objectifs du projet .....	15
<b>Tableau 2.2</b> : Appréciation des services techniques, des autorités administratives et des ONG partenaires .....	16
<b>Tableau 2.3</b> : Appréciation des bénéficiaires sur la qualité des réalisations .....	18
<b>Tableau 2.4</b> : Appréciation des partenaires du projet sur la qualité des réalisations .....	20
<b>Tableau 2.5</b> : Evolution dans le temps des activités tu projet .....	21
<b>Tableau 2.6</b> : Taux de réalisation des résultats attendus du Résultat 1.1 .....	22
<b>Tableau 2.7</b> : Taux de réalisation des résultats attendus du Résultat 1.2 .....	23
<b>Tableau 2.8</b> : Taux de réalisation des résultats attendus du Résultat 2 .....	24
<b>Tableau 2.9</b> : Moyenne des taux de réalisation des résultats attendus .....	24
<b>Tableau 2.10</b> : Coûts de quelques réalisations du projet .....	25
<b>Tableau 2.11</b> : Coûts de quelques réalisations du projet .....	27

# INTRODUCTION

---

## 1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le Niger est confronté à plusieurs crises humanitaires menant à des besoins humanitaires accrus dans le pays. Selon les Nations Unies et les autres acteurs humanitaires, en 2015, l'extension des attaques violentes autour de la frontière entre le Nigéria et le Niger est à l'origine de déplacements massifs de populations et de sérieux obstacles aux livraisons humanitaires. Pendant plusieurs années, la région de Diffa a souffert de crises multiples : inondations, sécheresse et l'activité de Boko Haram.

En effet, plusieurs attaques ont été enregistrées dans la région de Diffa et revendiquées par Boko Haram. Cette violence croissante a entraîné le déplacement d'environ 250.000 personnes (Rapport de groupe Août 2016) du Nigéria vers la région de Diffa et les autres parties du pays et le déplacement interne de 50.000 personnes, principalement composées de femmes et d'enfants. Cette catégorie de personnes dans le besoin n'était pas prise en compte au début de l'année, comme on l'a vu lors de l'intervention humanitaire de 2015. Hors, les femmes et les enfants représentent plus de 70% de la population touchée par ces déplacements dans la région de Diffa. Dans la situation d'insécurité actuelle provoquée par Boko Haram, les femmes et les filles deviennent vulnérables aux enlèvements, aux violences basées sur le sexe et aux traumatismes psychologiques. Du fait de ces attaques répétées, les femmes déplacées et les femmes des communautés hôtes ne sont plus en mesure de s'occuper de leurs familles et d'elles-mêmes car la crise a frappé les activités économiques des secteurs informels où elles formaient la majorité, surtout les activités liées au commerce de poisson, l'agriculture et les petits commerces. Bien plus encore, en 2014, les acteurs humanitaires du cluster protection ont reconnu la faible intervention dans ce secteur et choisi de s'impliquer à travers: (i) les mesures de prévention et d'intervention sur les différents types de GBV (Violences basées sur le sexe), (ii) le renforcement des capacités des populations affectées (réfugiés, rapatriés et hôtes) afin qu'ils s'adaptent aux difficultés causées par les déplacements forcés en mettant en place des activités psychosociales visant à aider les enfants, leurs parents et les communautés ciblées, (iii) la création du réseau communautaire. Toutefois, la hausse drastique du nombre des populations affectées a dépassé l'intervention prévue et l'analyse des projets saisis dans le système financier d'OCHA pour l'année 2015 montre que seulement 2% du financement était genre sensible. Bien loin des engagements du Secrétaire Général d'allouer un minimum de 15% de tous les fonds pour la construction de la paix et le relèvement à l'autonomisation des femmes et l'égalité entre les sexes.

Au Niger, pour répondre à ces défis, ONU Femmes a soutenu l'intégration des données par sexe et par âge ainsi que des initiatives essentielles sur le genre et les GBV dans les HNO. Lors de la formation à la planification humanitaire organisée par OCHA, ONU Femmes a formé 111 acteurs humanitaires sur le Marqueur du Genre pour un meilleur codage des projets soumis dans le Système des Projets en Ligne (OPS) en Octobre et le bénéfice étant orienté vers toute l'équipe humanitaire en accroissant la notation de genre dans les projets de l'OPS. Par ailleurs, ONU Femmes a évalué l'intégration du genre dans le HNO en fournissant des observations complémentaires et des réactions en retour pour veiller à une meilleure institutionnalisation du genre dans ce document de planification. En outre, ONU Femmes a entrepris le codage au Marqueur du Genre de 46 projets soumis sur l'OPS et a également fourni des réactions en retour à la grappe pour améliorer leur codage, tout en consolidant les cellules humanitaires avec de nouvelles ressources humaines qui vont apporter une expertise technique dans son rôle de leadership pour l'institutionnalisation du genre dans l'action humanitaire du WCARO.

## 2. BUT DE L'EVALUATION

ONU FEMMES et Le Gouvernement japonais ont conclu en 2016 un Programme de Coopération couvrant la période avril 2016 – mars 2017 dont le but est de *«répondre aux besoins spécifiques des femmes et*

des filles en garantissant la protection contre la violence sexiste, le soutien psychosocial et la réhabilitation économique, tout en intégrant les questions de genre dans la réponse humanitaire pour le pays»<sup>1</sup>. La mise en œuvre des activités du projet « Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa - Niger » vise à faire en sorte que les femmes et filles bénéficient d'une protection contre les SGBV, d'un soutien psychosocial et d'une réhabilitation économique. Lors de l'élaboration des documents contractuels de ce projet, les différentes parties ont convenu, dans le cadre du suivi et évaluation de ce projet, de procéder à une évaluation finale du projet. En plus du respect des engagements contractuels, l'évaluation se justifie également par les changements survenus dans l'environnement du projet. Parmi les événements les plus significatifs, on peut retenir : (i) les attaques en juin 2016 de Boko Haram dans la ville de Diffa ; (ii) l'instauration de restrictions sécuritaires dans la zone de Diffa.

### 3. OBJECTIF DE L'ÉVALUATION

L'objectif de cette évaluation est de permettre aux partenaires techniques et financiers du projet « Genre et action humanitaire au Niger » d'apprécier, qualitativement et quantitativement, les progrès induits et/ou réalisés en termes d'assistance aux femmes, filles et survivantes de SGBV. De façon spécifique, les principaux objectifs de l'évaluation du programme sont :

La finalité du travail consistera à apprécier l'orientation et la conformité des activités avec les engagements contractuels tels que définis dans le document de projet et la convention de financement. Le cadre logique du projet et la convention de financement constitueront des outils indispensables pour apprécier les critères classiques d'une évaluation finale externe. L'objectif général de l'évaluation est d'apprécier les progrès enregistrés par le projet vers l'atteinte des résultats attendus et les objectifs fixés dans le document du projet. L'évaluation portera sur un certain nombre de critères qui sont :

- ✚ La **Pertinence** : L'évaluation de la pertinence du projet s'appliquera en particulier à montrer dans quelle mesure ses objectifs et priorités s'accordent avec les besoins des bénéficiaires visés. L'évaluation s'attachera à montrer si le projet a apporté une réponse significative à la préoccupation exprimée par les communautés bénéficiaires.
- ✚ La **Cohérence** : L'évaluation appréciera la qualité de la coopération avec les institutions, l'efficacité des mécanismes de coordination du projet, la contribution à la prise de décisions et à la résolution des problèmes en temps voulu.
- ✚ L'**Effectivité** : l'évaluation appréciera la matérialisation et la qualité des réalisations, la conduite des opérations, les méthodes et procédures suivies, notamment vis-à-vis des différents partenaires.
- ✚ L'**Efficienc**e : l'évaluation appréciera les coûts et les plans d'exécution prévus en rapport avec les résultats, les facteurs d'économie et de dépassement des coûts et délais.
- ✚ L'**Impact** : l'évaluation appréciera le niveau de satisfaction des services produits (bénéfices du projet) de façon globale sur les bénéficiaires.
- ✚ La **durabilité** : l'évaluation appréciera le degré d'autonomisation des bénéficiaires, les bénéfices directs et indirects après le projet.

<sup>1</sup> Document de projet « Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa – Niger »

**Commented [cm2]:** Ce critère d'évaluation est-ce l'équivalent de l'efficacité? Attention à la traduction du terme « effectiveness »

Les objectifs spécifiques de l'évaluation sont définis comme suit :

- ✚ Analyser le niveau d'exécution des activités définies dans le cadre logique du projet et détaillées dans les plans de travail ;
- ✚ Vérifier l'adéquation entre les activités réalisées, l'organisation et le fonctionnement du projet avec les objectifs et résultats définis dans le cadre logique ;
- ✚ Apprécier, sur la base des observations directes, des entretiens avec les acteurs locaux, les partenaires et parties prenantes, le niveau d'atteinte des résultats visés en fin de projet ;
- ✚ Identifier les leçons apprises au sein du projet et chez les partenaires ;
- ✚ Identifier les contraintes ayant exercé des effets positifs ou négatifs sur la qualité des résultats pour la période restante ;
- ✚ Evaluer le niveau (taux) de consommation du budget en rapport avec les prévisions et la mise en œuvre des activités ainsi que l'analyse des coûts et bénéfices et enfin le respect des procédures des partenaires financiers ;
- ✚ Apprécier l'appropriation du projet par les acteurs locaux en vue de la pérennisation des actions ;
- ✚ Formuler des recommandations ;
- ✚ Examiner les conditions d'ancrage du projet dans les objectifs du programme de développement du gouvernement et de l'ONU FEMMES Niger.

#### 4. METHODOLOGIE

Pour veiller à ce que l'évaluation soit réalisée, l'évaluation porte sur la période de mise en œuvre du projet et sur toutes les actions réalisées par le projet ou avec l'appui du projet. La méthode d'évaluation utilisée peut être résumée comme suit :

- a) Analyse de la mise en œuvre du **RESULTAT 1 : Femmes et filles réfugiées/IDP et survivantes des SGBV ont un accès accru à des services de survie adéquats.** L'analyse ici porte sur les actions de prévention et de riposte aux SGBV entreprises.
- b) Analyse de la mise en œuvre du **RESULTAT 2 : Egalité des sexes et autonomisation des femmes sont institutionnalisées dans la planification et la mise en œuvre du plan stratégique d'intervention humanitaire.** Au titre de ce résultat, l'analyse porte sur les actions axées sur l'institutionnalisation de la généralisation du genre dans la planification et l'intervention humanitaires au Niger.

##### 4.1. QUESTIONS D'EVALUATION

Trois activités de recherche ont été menées au cours de cette mission et les questions clés seront les suivantes :

- a) **Evaluation de l'accès des femmes et les filles réfugiées et déplacées internes et les survivantes des SGBV à des services intégrés adéquats de survie et de leur réinsertion socioéconomique dans leurs communautés :** Quel est le niveau d'accès des femmes/filles affectées par Boko Haram aux services de survie adéquats (de prévention, de prise en charge psychosociale, d'assistance socioéconomique (en formation et en AGR, en assistance en gaz)) et leur situation socioéconomique ?

**Commented [cm3]:** Cette évaluation utilise plus de questions d'évaluation que cela. Ajouter donc les questions qui permettent de répondre à chacun des critères d'évaluation : ceux de l'OCDE, du genre, etc...

- b) **Evaluation de la prise en compte du genre dans la planification et la mise en œuvre du plan stratégique d'intervention humanitaire** : quel est le degré d'institutionnalisation du genre dans la réponse humanitaire ?
- c) **Visites de terrain** : Comment le projet « genre et action humanitaire a-t-il été implémenté sur le terrain ?

#### 4.2. INDICATEURS

Les principaux indicateurs de référence établis sont au nombre de cinq (05) : (i) Les femmes, filles et survivantes de SGBV ont un accès accru à des services de prise en charge holistique adéquats ; (ii) la sensibilisation publique et la mobilisation sociale sont accrues pour s'attaquer aux violences persistantes contre les femmes et les filles ; (iii) les mécanismes de coordination humanitaire existants sont plus réactifs au genre et s'adressent aux besoins distincts des femmes, des filles, des hommes et des garçons.

#### 4.3. METHODES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DE DONNEES

Les outils de collecte et l'analyse des données seront les suivantes :

- a) Des questionnaires élaborés pour les **bénéficiaires** du projet ;
- b) Des guides d'entretiens à administrer à l'équipe de coordination et aux partenaires de mise en œuvre travaillant sur le projet ;
- c) Grille d'observation.

#### 4.4. STRATEGIE D'ECHANTILLONNAGE

Sur la base des informations fournies lors de la réunion de briefing et de la revue documentaire un échantillonnage des sites à visiter, des bénéficiaires, des services techniques et des ONG à rencontrer est effectué. Pour toute la région d'intervention du projet, le consultant a retenu trois (03) sites d'intervention du projet pour l'évaluation, notamment en raison du cadre d'exécution des activités du projet. Les responsables locaux de mise en œuvre du projet ont été interviewés de même qu'un quart des bénéficiaires du projet. Pour ces bénéficiaires, il s'agit notamment des participants aux séances de formation, des bénéficiaires d'AGR d'une part ; des responsables des ONG KARKARA et ADL pour ce qui est des partenaires locaux de mise en œuvre ; des partenaires institutionnels qu'étaient les responsables des ministères de l'Action humanitaire, de l'Assemblée nationale et des partenaires internationaux dont l'Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD ainsi que UNOCHA qui ont mis en œuvre une partie des activités.

Ainsi, Les données utilisées dans le cadre de cette évaluation proviennent de plusieurs **sources**, notamment ; (1) les documents du programme, (2) les rapports d'études sur le profil national genre (PNG) et sur le profil des survivantes de Boko Haram, (3) les rapports de mise en œuvre des partenaires, (4) les rapports d'activités de ONU FEMMES, (5) des descentes sur le terrain et des entretiens avec des services techniques du projet à Niamey, les ONG concernées et les bénéficiaires dans les sites à Diffa.

Cette enquête s'est déroulée suivant les **étapes** ci-dessous :

- ✚ Première étape : Les entretiens avec les bénéficiaires et les ONG de mise en œuvre du projet visent à connaître les actions du projet dont ils ont bénéficié ainsi que la qualité de ces actions, leur appréciation de l'impact du projet sur leur structure en termes de renforcement de capacités, leur appréciation des forces et faiblesses du projet, etc. Ces entretiens sont réalisés sur la base de guides d'entretiens et de questionnaires d'enquête spécifiques selon les acteurs concernés.
- ✚ Deuxième étape : En plus des entretiens, des enquêtes individuelles sont réalisées auprès des services techniques du projet, les autres partenaires de mise en œuvre et des personnes ayant bénéficié de formations réalisées par le projet. Ces enquêtes sont conduites sur la base de deux

**Commented [cm4]:** Sous «4.2- Indicateurs » il devrait être plutôt question d'indicateurs d'évaluation correspondant à chacune des questions d'évaluation

**Commented [cm5]:** Veuillez annexer les questionnaires

**Commented [cm6]:** Quelle est la taille des enquêtés ?

**Commented [cm7]:** Décrire les techniques | outils d'analyse des données;

**Commented [cm8]:** Décrire les difficultés rencontrées et leur impact sur le rapport d'évaluation; + les solutions apportées

guides d'entretiens dont un pour les agents des services techniques et un pour les bénéficiaires. Ces entretiens visent principalement à appréhender l'efficacité des formations et l'utilisation qui en est faite.

#### 4.5. CARACTERISTIQUE DES REpondANTS

Comme sus-évoqué compte-tenu de la situation sécuritaire drastique de la zone d'intervention du projet, toutes les zones d'intervention du projet n'ont pu être couvertes par l'évaluation. Toutefois, toutes les catégories de bénéficiaires ont été entretenues. Ces bénéficiaires qui se répartissent en plusieurs catégories sont constituées de :

- ✚ Les **autorités administratives** : il s'agit du ministère de l'Action humanitaire et du ministère de l'intérieur qui ont participé à la mise en œuvre en tant que partenaire gouvernemental dans le cadre de ce projet.
- ✚ Les **communautés de base de l'intervention à savoir les acteurs humanitaires d'une part, et d'autres part les IDP, réfugiées, retournées et hôtes de la zone d'intervention du projet** : Ils sont les principaux bénéficiaires des activités des différentes composantes du projet à savoir l'accroissement de l'accès des survivantes aux services essentiels comme la santé et la protection par les FDS ; le développement d'activités économiques pour améliorer le niveau de vie des populations ; le renforcement des capacités des acteurs humanitaires pour une meilleure prise en compte du genre dans les actions humanitaires ; le renforcement des capacités des populations réfugiées, retournées, déplacées internes et hôtes en vue de leur autonomisation par la création d'AGR ; la sensibilisation et mobilisation sociale en vue d'améliorer la cohésion sociale et la lutte contre les SGBV ; la prise en charge psychosociale en vue de donner une santé physique et mental aux femmes victimes de BH et de SGBV.
- ✚ Les **services techniques déconcentrés** : il s'agit à ce niveau des directions régionales des forces de défense et de sécurité (FDS) et des CSI. Selon leur domaine de compétence, ces services apportent un appui-conseil au projet dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités de sensibilisation de prise en charge et de lutte contre les GBV dans la zone de Diffa.
- ✚ Les **ONG** : il s'agit des ONG KARKARA et ADL (Action pour le Développement Local) qui sont les partenaires de mise en œuvre du projet dans la zone d'intervention.

## **CHAPITRE 1 :**

### **DESCRIPTIF DU PROJET ET DU CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT**

---

Cette section revient sur l'analyse de la situation des femmes et des filles au Niger, en mettant un accès sur la situation des femmes/filles affectées par Boko Haram et le degré d'intégration dans les actions humanitaires en leur faveur. Cette section intègre donc le contexte et la justification du Projet genre et action humanitaire au Niger, définit les problèmes que le projet cherche à adresser, les objectifs et les indicateurs de référence établis.

#### **1.1. MODALITE D'EXECUTION DU PROJET**

##### **1.1.1. Problèmes que le projet cherche à adresser**

Les problèmes que le projet cherche à adresser sont de plusieurs ordres : humains, institutionnels et organisationnels, financiers, insuffisance de capacités techniques. En effet, face à la violence sans limite de Boko Haram, les survivants font face à des besoins multiples et divers, allant de la prise en charge psychologique à la réhabilitation économique en passant par la prise en charge médicale, ce qui nécessite une prise en charge holistique des survivants.

*Les problèmes humains* : ceux causés par les activités de Boko Haram à savoir les SGBV, les déplacements forcés, la vulnérabilité.

*Les problèmes institutionnels et organisationnels* : manque d'un système de prise en charge holistique des victimes de Boko Haram et de prévention des VBG, absence de coordination entre les différents acteurs humanitaires pour ce qui est de la prise en compte du genre dans l'assistance humanitaire, insuffisance de lois et de textes d'orientation en matière de prise en compte du genre ;

*Les problèmes d'insuffisance de capacités techniques* : Insuffisance de ressources humaines compétentes et de capacité technique en matière de prise en compte du genre au niveau des différents clusters, utilisation de techniques inappropriées par les différentes ONG locales pour la prise en compte du genre ;

*Les problèmes financiers* : Insuffisance des fonds alloués à la réhabilitation économique des survivants qui dans leur exil ont tout perdu.

##### **1.1.2. Objectif immédiat et de développement du projet**

###### a) Objectif immédiat

A travers des activités spécifiques d'intervention humanitaires, le projet cherche à répondre aux besoins spécifiques des femmes et des filles en garantissant la protection contre la violence sexiste, le soutien psychosocial et la réhabilitation économique, tout en intégrant les questions de genre dans la réponse humanitaire pour le pays.

###### b) Objectifs de développement recherchés par le projet

Il s'agit de :

- Accroître l'accès des réfugiés, déplacés et survivantes de SGBV à des services intégrés adéquats de survie et garantir leur réinsertion socio-économique dans leurs communautés ;

- Intégrer l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes dans la mise en œuvre et la planification du plan d'intervention stratégique humanitaire.

### 1.1.3. Principales parties prenantes

Ce projet est en appui du Plan Stratégique d'ONU Femmes 2014-2017 au Niger et l'intervention inter-agences des NU à l'impact de la crise du Nigéria. Il a impliqué le Groupe Thématique Genre et les membres de l'équipe humanitaire du pays, HQ et WCARO pour l'orientation technique et stratégique et le gouvernement du Niger.

- a) Parties Prenantes d'orientation générale du projet

Il s'agit

- ✚ Des Ministère de l'action humanitaire pour l'orientation générale du projet, Ministère de l'intérieur en ce qui concerne le renforcement des capacités des FDS sur une protection des survivantes sensible au genre,
- ✚ De l'assemblée nationale qui a sensibilisé au moins 100,000 personnes dans les camps et dans la ville de Diffa
- ✚ Du Ministère de la promotion de la Femme et de la protection de l'Enfant qui a validé le rapport de l'étude genre ainsi que Ministère de la population (les études menées par IFORD)

- b) Partenaires de mise en œuvre

Il s'agit :

- ✚ Des agences onusiennes à savoir le HCR, UNOCHA et ONU FEMMES
- ✚ Du gouvernement avec le ministère de l'intérieur et de l'Assemblée nationale
- ✚ Des institutions gouvernementales internationales telles que l'IFORD et les ONG Locales telles que Karkara, ADL, ASSUSU

- c) Les bénéficiaires dont les services régionaux et les populations de différents camps.

Le projet mis en œuvre dans la région de Diffa prévoit se focaliser sur la réponse aux besoins des personnes déplacées internes, des réfugiées, retournées et la communauté hôte affectées par le conflit engendré par Boko Haram. Par ailleurs les ministères de l'Action humanitaire, de la Promotion de la femme, de la santé, défense et de l'Intérieur sont ici mis à contribution dans le cadre de ce projet. Au niveau national, il est question d'assurer l'intégration des questions de genre dans les mécanismes de coordination humanitaire avec pour bénéficiaires les acteurs humanitaires et ONG locales ;

Au niveau opérationnel, les bénéficiaires du projet sont les personnes déplacées internes, des réfugiées, retournées et la communauté hôte, tous affectés par le conflit engendré par Boko Haram.

## 1.2. LOGIQUE D'INTERVENTION

### 1.2.1. Changements attendus

Ce projet est axé sur le comblement des écarts de genre cruciaux dans les activités d'intervention humanitaire en cours au Niger en raison des conséquences des attaques violentes, continues et imprévisibles de Boko Haram dans la région de Diffa. Il doit apporter l'orientation psychosociale et médicale pour les survivantes des SGBV/Viols affectées par les attaques de Boko Haram et les prévenir

au niveau des communautés hôtes. De plus, le projet est également dédié à la réhabilitation économique des femmes afin de combattre l'insécurité alimentaire causée par l'activité terroriste. Deux résultats et trois produits seront mis en œuvre.

Les résultats attendus de ce projet sont de s'assurer que 5000 femmes et filles réfugiées/IDP et survivantes des SGBV aient un accès accru à des services de survie adéquats (services holistiques dans un centre unique) ; que l'égalité du genre et la responsabilisation des femmes soient institutionnalisées dans la mise en œuvre et la planification du plan stratégique d'intervention humanitaire.

La responsabilité et la gestion du projet seront assurées par le truchement (i) d'une pratique organisationnelle de gestion axée sur les résultats, des rapports et la communication opérationnelle ; (ii) la gestion efficace des ressources financières et la gestion technique du programme en droite ligne des résultats attendus. Les résultats attendus de ce projet sont de s'assurer que 5000 femmes et filles réfugiées/IDP et survivantes des SGBV aient un accès accru à des services de survie adéquats (services holistiques dans un centre unique) ; que l'égalité du genre et la responsabilisation des femmes soient institutionnalisées dans la mise en œuvre et la planification du plan stratégique d'intervention humanitaire.

Ceci devra impliquer les actions et les efforts collectifs et concertés des femmes vivant dans ces zones en médiation, négociation et cohésion sociale tant aux niveaux communautaire, local que national.

### **1.2.2. Cadre logique : Résultats attendus et principales activités**

Il est attendu deux résultats principaux de la réalisation de ce Programme :

#### **RESULTAT 1 : Femmes et filles réfugiées/IDP et survivantes des SGBV ont un accès accru à des services de survie adéquats**

Les actions au titre de ce résultat devront viser à prévenir et fournir une riposte aux SGBV. Même en situations de crise, ce sont les femmes et les filles qui vont dans la forêt chercher du bois de chauffe et ceci les expose aux attaques de Boko Haram. A travers ces actions, environ 5000 femmes, filles survivantes des SGBV/viols, les IDP et les hôtes devront être soutenues pour accéder aux sources d'énergie renouvelables et à des services intégrés / holistiques (médicaux, psychosociaux, juridiques et économiques) sur le même lieu.

**Résultat 1.1** – Mise en place de 3 “espaces de cohésion des femmes” dans les sites des réfugiés et d’“un centre unique” de services de santé et sociaux pour fournir une aide psychosociale et une orientation médical pour les survivantes des SGBV, les femmes rescapées de Boko Haram.

#### **Principales activités :**

- Vulgariser les énergies renouvelables et distribuer 1.000 fours dans les communautés de femmes pour réduire l'exposition aux attaques de Boko Haram, en particulier dans les zones rurales et périurbaines.
- Mettre en place 3 espaces de cohésion des femmes dans les camps/sites de réfugiés / IDP pour apporter un soutien psychologique et une aide et orientation psychosociales.
- Mettre en place 4 services de SGBV au sein des services nationaux de santé et des services sociaux pour renforcer le soutien aux survivantes des SGBV au “ centre unique ” des communautés.
- Soutenir la création et le fonctionnement de comités de SGBV mixtes (hommes et femmes) dans les camps/sites de réfugiés.
- Identifier les femmes rescapées de Boko Haram vivant dans les zones d'intervention et hors des camps et établir le profil, les témoignages au cours de leur captivité avec l'appui technique du HQ/WCARO.

**Résultat 1.2** – Sensibilisation du public, mobilisation sociale et capacités accrues de régler les violences persistantes contre les femmes et les filles parmi plus de 20.000 personnes, en particulier les hommes et les garçons affectés par le conflit engendré par Boko Haram.

**Principales activités**

- Intensifier la sensibilisation communautaire sur les SGBV, les droits des femmes en situations de conflit ciblant 20.000 femmes et filles réfugiées, IDP dans leurs communautés hôtes en partenariat avec les médias concernés ;
- Créer 5 bureaux genre dans les stations des forces de sécurité (gendarmes, police, militaires) et soutenir une équipe fonctionnelle pour apporter des services conviviaux pour les femmes et de l'aide aux victimes / survivantes des GBV.
- Former 300 agents des forces de sécurité (armée, police, gendarmerie) à la protection et à l'appui aux femmes survivantes des SGBV ;
- Produire et diffuser des outils de communication pour 2.000 agents des forces de sécurité.

**RESULTAT 2: Egalité des sexes et autonomisation des femmes sont institutionnalisées dans la planification et la mise en œuvre du plan stratégique d'intervention humanitaire**

Au titre de ce résultat, les actions devront être axées sur l'institutionnalisation de la généralisation du genre dans la planification et l'intervention humanitaires au Niger. Ceci inclurait des efforts de coordination, de sensibilisation et de renforcement des capacités de programmation de l'égalité du genre dans les actions humanitaires.

**Résultat 2.1** – Les mécanismes existants de coordination humanitaire sont plus sensibles au genre à travers un renforcement accru des capacités de 100 acteurs humanitaires et la fourniture d'assistance technique dans la génération de données désagrégées par sexe et par âge (SADD). Ces actions devront augmenter une fourniture de fonds pour l'action de genre dans les projets humanitaires à financement accru avec le marqueur de genre 2b de 2% (actuellement) à 10% en fin 2016.

**Principales activités**

- Renforcer les capacités de 100 acteurs humanitaires sur l'institutionnalisation du genre dans l'intervention humanitaire au Niger ;
- Fournir l'assistance technique dans l'institutionnalisation du genre dans le Cycle de Programmation Humanitaire par le truchement de l'Analyse des Besoins Humanitaires au cours du processus des HNO et le Plan d'Intervention Humanitaire (HRP). Les cellules Humanitaires du HQ et du WCARO devront fournir un appui dans les efforts de coordination relatifs à l'intervention humanitaire et aux mécanismes des grappes/groupes inter-agences ;
- Encourager et promouvoir la collecte et l'analyse des données désagrégées par sexe et par âge et contribuer à des publications régulières concernant les aspects genre et humanitaires au Niger ;
- Elaborer un profil genre régional et du pays pour appuyer l'acteur humanitaire avec la désagrégation des données par sexe et par âge.

## CHAPITRE 2 :

# PRESENTATION DES RESULTATS DE L'EVALUATION

Ce chapitre traite des résultats de l'évaluation ; comme indiqué plus haut, il s'agit des résultats par rapport aux critères de pertinence, cohérence de la logique d'intervention, **effectivité** des activités, efficacité, impact, durabilité et la formulation des recommandations pour la consolidation des acquis. Il s'agit donc de la mesure du niveau de compréhension par les acteurs, de l'approche théorique conceptuelle qui sous-tend l'exécution du projet "Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa - Niger", les résultats qu'il cherche à atteindre et des stratégies mises en œuvre pour les atteindre. Elle traite également du renforcement des dimensions droits humains et genre dans la perspective de l'amélioration de l'impact du projet sur les bénéficiaires. Cette partie aborde aussi le niveau de clarté des résultats du projet et de précision des indicateurs et le niveau d'appropriation du projet par les partenaires nationaux.

**Commented [cm9]:** Ce critère d'évaluation est-ce l'équivalent de l'efficacité? Attention à la traduction du terme « effectiveness »

### 2.1. EVALUATION DE LA PERTINENCE DU PROJET

L'évaluation de la pertinence du projet s'applique en particulier à montrer dans quelle mesure ses objectifs et priorités s'accordent avec les besoins des bénéficiaires visés, compte tenu de l'environnement existant. Il s'agit à ce niveau de se demander en outre si les objectifs du projet sont perçus de la même manière par tous les acteurs. La pertinence du projet ici repose sur la mesure selon laquelle les objectifs envisagés par le projet "Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa - Niger" sont en adéquation avec le mandat de l'ONU Femmes dans l'humanitaire ainsi qu'avec les problèmes identifiés dans le contexte humanitaire du Niger en général et dans la région de Diffa en particulier, les besoins réels et priorités des groupes cibles et bénéficiaires. Il s'agit à ce niveau de se demander en outre si les objectifs du projet sont perçus de la même manière par tous les acteurs. L'évaluation s'attache donc ici à montrer si le projet a apporté une réponse significative à la préoccupation exprimée par les populations affectées par Boko Haram dans la région de Diffa.

#### 2.1.1. Corrélation entre les objectifs du projet et les besoins des bénéficiaires

Dans toutes les zones couvertes par le projet, le besoin en assistance psychologique, sanitaire, en AGR, en formation se fait clairement sentir et freine souvent considérablement la réhabilitation psychologique et économique des déplacés. De plus, le projet est situé dans la zone qui est affectée sérieusement par les attaques de BH et où les perturbations sociales inhérentes à ces attaques ont causé la destruction de nombreuses infrastructures sociales et une désorganisation de la société. Les actions du projet sont donc pertinentes avec les besoins des populations à savoir la prise en charge psychologique et sanitaire des survivants de BH, la réhabilitation socioéconomique des déplacés de BH, la formation aux AGR, la cohésion sociale, la lutte contre les VBG etc.

En effet, selon les différents acteurs rencontrés, compte tenu de l'environnement sécuritaire et social de la zone d'intervention, les objectifs et priorités du projet s'accordent parfaitement avec les besoins des bénéficiaires. Tous les acteurs rencontrés (autorités administratives, les communautés déplacées, les services techniques et ONG) sur la question ont trouvé les objectifs et priorités du projet très utiles (82%) et utiles (18%) et s'accordent parfaitement avec les besoins identifiés des bénéficiaires.

L'analyse du tableau 2.1 montre que pour les différents acteurs interviewés le projet a été pertinent car tous ces derniers estiment que les objectifs et priorités sont soit utiles soit très utiles. Ce résultat laisse ainsi paraître que les objectifs du projet sont perçus de la même manière par tous les acteurs.

**Tableau 2.1 : Appréciation des bénéficiaires sur les objectifs du projet**

Appréciation des objectifs du projet par rapport aux priorités des populations	Effectifs	Pourcentage (%)
Très utile	101	82
Utile	22	18
Peu utile	0	0
Inutile	0	0
<b>Total</b>	<b>123</b>	<b>100</b>

*Source : Enquête de terrain*

### 2.1.2. Corrélation entre les objectifs du projet et les priorités nationales

Le Niger est membre des Nations Unies, et sur cette base, il a entériné les différentes résolutions du Conseil des NU. Ces résolutions 1325, 1820, 1888 et 1889 sont rendues opératoires par le truchement du Plan d'Action en 7 Points du SG sur la participation des femmes à la construction de la paix. Ces dispositions et engagements ainsi que les politiques et lois internationales et nationales, fournissent un environnement propice pour la mise en œuvre d'un programme visant à promouvoir l'égalité du genre et la pleine participation des femmes à la prise de décisions en situation humanitaire. Il s'agit donc ici de faire un rapprochement entre les problèmes abordés par le projet et les préoccupations du Niger au niveau national et au niveau sectoriel.

De l'ensemble, la mise en œuvre du projet "Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa - Niger" est fondée sur les résolutions internationales et nationales auxquelles le Niger s'est engagé.

#### a) La pertinence du projet au regard de la Constitution du Niger

La Constitution du Niger en vigueur établit le principe de l'égalité entre les sexes, ce qui laisse entrevoir une synergie avec l'objectif principal du projet qui est de « répondre aux besoins spécifiques des femmes et des filles en garantissant la protection contre la violence sexiste, le soutien psychosocial et la réhabilitation économique, tout en intégrant les questions de genre dans la réponse humanitaire pour le pays ». Ainsi, les objectifs du projet s'inscrivent bien dans le principe de l'égalité établi par la Constitution du Niger.

#### b) Pertinence du projet au regard de la politique nationale du genre

Un des objectifs du projet est l'institutionnalisation du genre dans les actions humanitaires. Or, le document de politique nationale genre du Niger, dans son orientation stratégique prévoit une institutionnalisation du genre, une volonté matérialisée par l'existence dans le gouvernement d'un ministère chargé de la Population, de la promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant. A l'observation, on note donc une synergie d'objectif entre le projet et la politique nationale genre.

#### c) Pertinence du projet au regard du Programme de Renaissance du développement économique et sociale actuellement en révision et reformulation

De façon générale, le projet correspond aux objectifs majeurs de la coopération au développement. Le projet, tel qu'il est conçu contribue à

- La réduction de la pauvreté à travers les effets qu'il produit au niveau du développement d'activités économiques, de la formation aux AGR etc.
- La mise en œuvre des principes de droits humain en mettant l'accent sur les liens entre assistance psychosociale et santé ainsi que sur la prise en charge par les populations de la question de cohésion sociale et des libertés communes et individuelles.

De même, selon les différents acteurs nationaux, le bien fondé du projet réside dans son arrimage aux plans d'actions humanitaires et de développement du pays et encore plus de la région de Diffa qui constitue la principale zone d'intervention du projet. Le projet de part son objectif général tente de

renforcer la restauration psychologique et économique des survivantes des attaques de Boko Haram, pour une amélioration des conditions de vie et une cohésion sociale et du respect des droits humains face aux effets du terrorisme.

Par ailleurs, la pertinence du projet réside également dans son adéquation avec les objectifs UNDAF du système des nations unies qui préconisent le « leave no one behind » et intègrent l'objectif 5 des ODD et le HRP ou HNO de l'équipe humanitaire au Niger.

Selon les services techniques, les autorités administratives et les ONG partenaires rencontrés, l'objectif global du projet est en parfaite harmonie (100%) avec les plans nationaux et locaux comme l'indique le tableau 2.2 ci-dessous. Ainsi, l'analyse de ce tableau montre que les acteurs notamment les collectivités locales, les services techniques, les autorités administratives, les ONG partenaires reconnaissent une parfaite interdépendance entre l'objectif global du projet et les priorités nationales. C'est donc dire que l'objectif global du projet prend en compte les préoccupations énoncées dans les documents majeurs de développement du Niger, d'où sa pertinence.

**Tableau 2.2 : Appréciation des services techniques, des autorités administratives et des ONG partenaires**

Appréciation	Effectifs	Pourcentage (%)
En harmonie	11	100
Pas en harmonie	0	0
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>100</b>

*Source : Enquête de terrain*

## 2.2. EVALUATION DE LA COHERENCE DU PROJET

La cohérence du projet est analysée à deux niveaux : le premier est en rapport avec la logique d'intervention et le second par rapport à la logique organisationnelle.

### 2.2.1. La cohérence de la logique d'intervention

L'analyse du cadre logique du projet permet de constater une cohérence entre les différents éléments de la logique d'intervention du projet à savoir, les ressources, les activités, les résultats, les effets et l'impact. En prenant l'exemple d'une chaîne de résultat du cadre logique du projet, le caractère cohérent de la logique peut s'apprécier. En effet,

- Si les ressources financières sont disponibles, la réalisation des activités relatives aux différentes composantes du projet s'effectue conformément à la programmation du projet ;
- Si les activités sont réalisées à partir d'une programmation prédéfinie, alors on peut s'attendre à une amélioration des moyens et modes d'existence des différents bénéficiaires ;
- Si les capacités des acteurs humanitaires, des ONG et des FDS sont renforcées en matière de prise en compte du genre, alors leurs performances en matière de prise en compte des besoins spécifiques des femmes, enfants, groupes vulnérables et minorités seront améliorées ;
- L'amélioration des performances des acteurs humanitaires, des ONG et des FDS contribuera donc à l'amélioration de la performance du projet.

Selon les analyses et les opinions des différents acteurs, la qualité du mécanisme de coordination qui s'observe à travers les principes énoncés ci-dessus et à tous les niveaux de la chaîne des objectifs confère au projet sa cohérence.

Pour ce qui est des stratégies d'action, en plus des structures étatiques (Ministère de l'action humanitaire et de la gestion des catastrophes, Ministère chargé de la Population, de la promotion de la Femme et t de la Protection de l'Enfant, Ministère de l'Intérieur), des structures déconcentrées de l'Etat (Gouvernorat, Direction Régionale de la police de Diffa etc.), l'Assemblée Nationale, les structures internationale (Institut de Formation et de Recherche Démographique IFORD), des ONG ayant une grande expertise en développement locale (ONG Karkara, ONG Appui au Développement Local) ont été sollicité par ONU Femmes pour réaliser sur le terrain les différentes activités inscrites dans les composantes du projet. C'est donc le partenariat qui a été la ligne directrice adoptée par ONU Femmes pour mettre en œuvre le projet.

Toutefois, les réticences du Ministère de la Défense n'ont pas favorisé un bon démarrage de la composante renforcement de capacité des FDS qui a pris du retard ce qui a eu une incidence dans sa réalisation et la mise sur pied des unités genre au sein des unités de FDS. Et finalement c'est le Ministère de l'intérieur, décentralisation qui a mis en œuvre les activités

### 2.2.2. Cohérence de la logique organisationnelle

Les différentes observations et opinions montrent à ce niveau que la stratégie d'intervention et de pilotage du projet reposent sur un ensemble de partenaires qui privilégie la création des conditions de mise en œuvre des activités de façons efficace et efficiente. L'analyse du cadre logique organisationnel permet de constater que le dispositif organisationnel mis en place pour le pilotage et l'exécution du projet était constitué de différents acteurs (services centraux et déconcentrés, les autorités administratives, ONG, collectivités, etc.).

Le schéma organisationnel mis en place pour le pilotage et l'exécution du projet est bien adapté au contexte régional du projet. Les rôles et responsabilité de chaque acteur est bien défini. On ne constate pas de chevauchement de responsabilité, chaque acteur joue sa partition en vue d'atteindre avec efficacité et efficience les objectifs du projet.

Au final, on note sur le plan de la cohérence externe que le projet est en cohérence avec les politiques nationales. Plus encore, des contacts ont été établis avec les autorités étatiques, les autorités locales, les services techniques ou d'autres intervenants de la zone.

Sur le plan de la cohérence interne, le projet a été structuré selon la méthode du "cadre logique". Les facteurs externes qui peuvent mettre en danger la réalisation des objectifs ont été identifiés et analysés (analyse des risques). L'objectif du projet se concentre sur la réalisation d'infrastructures (espaces de cohésion de femme), l'offre des services de prise en charge, de protection, et sur la durabilité de ces par le biais de renforcement des capacités des bénéficiaires en droits humains, cohésion sociale, en AGR, etc. Cet aspect explique en grande partie les résultats positifs importants obtenus. En effet des activités de renforcement des capacités ont généralement été prévues en vue de la maintenance et durabilité des différentes interventions mise en œuvre.

Il est également important de signaler que l'objectif majeur du projet a été formulé d'une façon précise. Dans le document de projet, la prise en charge psychosociale et médicale des survivantes des attaques de Boko Haram, la prévention au niveau des communautés hôtes et la réhabilitation économique des femmes sont présentées comme l'objectif général du projet. Les ONG et autres partenaires de mise en œuvre du projet ont pleinement réalisés les conséquences opérationnelles de cet objectif. En effet, la

**Commented [cm10]:** Ouvrir un paragraphe intitulé "analyse du cadre logique organisationnel"

**Commented [cm11]:** Décrire le « dispositif organisationnel »

**Commented [cm12]:** Apporter les éléments permettant d'attribuer les jugements "bien adapté"; « bien défini » etc...

**Commented [cm13]:** Ajouter une référence textuelle ou citer en note de bas de page

majorité des techniques utilisées garantissent la prise en charge holistique des survivantes de BH, avec une grande attention accordée aux aspects sanitaires et socioéconomique. Toutefois, les ONG n'étaient pas toujours bien équipées pour suivre de près la qualité des interventions offertes, notamment en raison d'un personnel toujours pas très suffisant pour la tâche.

### 2.3. EVALUATION DE L'EFFECTIVITE DU PROJET

Par rapport à l'effectivité, les points ci-après ont été examinés par l'évaluation : la matérialité des réalisations, la qualité des réalisations, l'appréciation de la conduite des opérations, les méthodes et procédures suivies.

**Commented [cm14]:** Ce critère d'évaluation est-ce l'équivalent de l'efficacité? Attention à la traduction du terme « effectiveness »

#### 2.3.1. La matérialisation des réalisations

Les différentes réalisations des composantes à savoir la prise en charge psychosociale, la prévention contre les VBG, la réhabilitation socioéconomique des survivants de BH d'une part et d'autre part le renforcement des capacités des acteurs humanitaires sont perceptibles sur le terrain malgré les difficultés inhérentes à l'exécution. Ces difficultés ont été causées par les processus de validation du plan de travail par le gouvernement, les négociations pour la mise en œuvre des certaines activités (elles ont pris 6 mois pour avoir l'autorisation pour former les FDS), l'accès limité aux sites/camps à cause d'insécurité et les inondations. Ces situations ont eu pour conséquence le démarrage tardif des activités du projet par les partenaires, mais n'ont pas empêché d'atteindre tous les objectifs assignés et les résultats escomptés.

Des mécanismes d'organisation et de suivi-coordination qui ont été mis en place pour vérifier l'avancement de l'exécution du projet et ses effets sur les bénéficiaires ont été utilisés efficacement selon les constats de la mission. Enfin, par rapport à la gestion du projet et capitalisation, l'unité de gestion du projet a été opérationnelle et des outils de suivi-évaluation et de collectes de données ont été mis en place et toutes ces réalisations sont perceptibles.

**Commented [cm15]:** Apporter les éléments permettant d'attribuer les jugements « utilisés efficacement » ; « été opérationnelle,...

#### 2.3.2. La qualité des réalisations

Pour apprécier la qualité des réalisations relatives aux différentes composantes du projet, des opinions ont été apportées par les communautés réfugiées, déplacées, retournées et hôtes qui sont les principaux bénéficiaires du projet. Les résultats montrent que la qualité des réalisations par rapport aux différentes composantes du projet est très satisfaisante (75,7%), satisfaisante (2,6%) et non satisfaisante (21,7%) comme le montre le tableau 2.3. Le tableau laisse entrevoir une part relativement importante (21,7%) de bénéficiaires du projet qui estime que la qualité des réalisations est non satisfaisante en raison notamment de leur « insuffisance ». En effet Il ressort des entretiens avec ces derniers que, si le projet est d'une importance certaine c'est le nombre de ménages bénéficiaires touchés notamment par les AGR, les formations au AGR, les kits gaz qui est estimé insuffisant par rapport à la demande.

**Tableau 2.3 : Appréciation des bénéficiaires sur la qualité des réalisations**

Appréciation des bénéficiaires sur la qualité des réalisations	Effectifs	Pourcentage (%)
Très satisfait	87	75,7
Satisfait	3	2,6
Non satisfait	25	21,7
<b>Total</b>	<b>115</b>	<b>100</b>

*Source : Enquête de terrain*

Ces opinions ont été confirmées par les constats sur le terrain :

- *Par rapport au renforcer des capacités des populations affectées* : la construction de trois (03) espaces de cohésion dont un (01) à Kablewa, (01) à Sayam et (01) à Boudori sont appréciés très satisfaits par les communautés déplacées et même les autres acteurs humanitaires intervenant dans les sites de déplacés. Selon les bénéficiaires et les constats effectués, le taux de réussite (100%) est très satisfaisant notamment en raison du suivi et de l'utilisation faite de ces espaces. Ces espaces sont aujourd'hui des centres de formation aux métiers (couture, menuiserie, broderie, restauration, fabrication de savon, etc.), des lieux de rencontres et échanges des femmes et même des hommes, des centres d'écoute, des points de sensibilisation et bien autre. Cet état de fait met en évidence la durabilité de ces infrastructures en raison de l'appropriation par les communautés déplacées de l'importance de ces espaces.
- *Par rapport au développement des AGR* : selon les ménages bénéficiaires (350), les AGR octroyés contribuent significativement à l'autonomisation des ménages bénéficiaires qui sont aujourd'hui moins dépendant de l'assistance alimentaire. La mission de suivi constatait déjà en février 2017 que certains bénéficiaires avaient réussi à diversifier leur activité en créant d'autres et en générant même des emplois. Par ailleurs, pour rendre les activités pérennes, ADL un des partenaires de mise en œuvre a incité les bénéficiaires à collaborer avec les institutions de microfinance formelle. Ainsi, la mission d'évaluation a pris connaissance d'un système d'épargne avec des bénéficiaires d'AGR qui font des dépôts mensuels d'un montant minimal de cinq mille francs CFA (5000 F CFA/mois) auprès d'une microfinance locale (ASSUSU). Cet autre état de fait met en évidence la durabilité de l'intervention en raison l'appropriation par les communautés déplacées de l'importance de ces activités, qui en plus de l'amélioration de leurs conditions de vie dont elles concourent, constituent également un nouveau départ pour ces ménages qui faut-il le rappelés ont tout perdu du fait des attaques de BH.
- *Par rapport au renforcement des capacités* : l'appréciation de la qualité s'observe surtout au niveau de l'organisation matérielle des formations et les thèmes abordés. La mission a constaté que la plupart des bénéficiaires ont apprécié l'organisation matérielle des différentes formations qui ont été effectuées. Pour les bénéficiaires des formations sur les questions de genre (acteurs humanitaires et FDS), les thèmes abordés prennent en compte les préoccupations en matière de prise en compte du genre dans l'action et l'urgence humanitaire. Pour les bénéficiaires des sensibilisations sur la prévention contre les VBG, les thèmes abordés (droits humains, scolarisation, sécurité, cohésion sociale, etc.) s'arriment au contexte local en matière de lutte contre les VBG, l'insécurité et la radicalisation. Pour les bénéficiaires de formation en AGR, les connaissances acquises en AGR sont un héritage à transmettre et à pérenniser car constituent des moyens d'existence alternative en tout lieu et tout temps.
- *Par rapport à la recherche-action* : l'appréciation de la qualité des réalisations des activités s'observe au niveau de la réputation de la structure qui a piloté ces activités (IFORD). Compte tenu de l'expertise de cette structure et selon les constats, la qualité des réalisations obtenues à travers ces activités est satisfaisante. Par ailleurs, des structures étatiques (Ministères) et ONG nationales et internationales ayant participé aux ateliers de validation des études sur le « profil

**Commented [cm16]:** Consacrer un encadré à la description des "espaces de cohésion"

genre au Niger » et sur « le profil des survivantes de Boko Haram », les résultats de ces recherches sont d'une importance capitale dans la mesure où aucun document de référence n'avait jusqu'ici fait cet état de lieu. Bien plus encore, beaucoup de résultats des différents programmes de recherche ne sont pas complètement à la portée des utilisateurs.

- *Par rapport à la gestion du projet et la capitalisation* : l'appréciation de la qualité des réalisations à savoir le recrutement de l'équipe du projet, l'élaboration de plan de suivi-évaluation etc. par différents partenaires rencontrés montrent diverses opinions. La qualité de ces réalisations est 81,8% satisfaisante et 18,2% non satisfaisant tel que présenté dans le tableau 2.4. De l'analyse de ce tableau, il ressort que pour 18,2% des partenaires la gestion du projet et la capitalisation ne sont pas satisfaisante notamment en raison de l'insuffisance du personnel dédié au projet et de la durée effective de la mise en œuvre du projet.

**Tableau 2.4 : Appréciation des partenaires du projet sur la qualité des réalisations**

Appréciation des bénéficiaires sur la qualité des réalisations	Effectifs	Pourcentage (%)
Très satisfait	0	0
Satisfait	9	81,8
Non satisfait	2	18,2
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>100</b>

*Source : Enquête de terrain*

#### 2.4. EVALUATION DE L'EFFICACITE DU PROJET

Il s'agira de vérifier dans quelles mesures les objectifs prévus ont été atteints et les résultats obtenus ont permis de résoudre les problèmes identifiés. Le projet "Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa - Niger" avait été conçu pour une durée de douze (12) mois d'avril 2016 à mars 2017. Il a été marqué par une période de retard de lancement qui a fortement influencé le déroulement des activités. Le tableau 2.5 donne l'évolution dans le temps des activités du projet.

En effet, trois (03) mois de retard ont marqué la vie du projet, seulement neuf (09) mois ont été mis à profit pour appuyer les populations bénéficiaires de ce projet. Ainsi, ce retard pourrait fortement influencer le bon déroulement des activités.

Trois problèmes majeurs justifient selon les différents acteurs de mise en œuvre ce retard, à savoir :

- ✚ L'insécurité : avec le groupe terroriste islamique Boko Haram qui a attaqué Diffa en juin 2016 dans l'intention de prendre le contrôle de certaines parties de Diffa qui a conduit l'ONU à envisager une évacuation de son personnel de Diffa à Zinder. Cette situation et d'autres attaques dans les zones périphériques ont perturbé l'accès des acteurs humanitaires aux bénéficiaires ;
- ✚ Les inondations : pendant la saison des pluies, certaines des zones du projet ont été inondées et certains les partenaires d'exécution ne pouvaient se rendre dans certains camps.
- ✚ Des lenteurs administratives importantes : il était très difficile pour ONU Femmes d'obtenir l'autorisation du gouvernement pour le renforcement des capacités de plus de 300 agents des FDS à Diffa en raison des attaques de Boko Haram. Il a ainsi fallu environ 6 mois pour obtenir

**Commented [cm17]:** Veuillez indiquer les "zones du projet"

**Commented [cm18]:** Plus de précision

l'autorisation des ministères chargés de la défense et de l'intérieur pour organiser la formation de ces officiers militaires et de sécurité à Diffa.

**Tableau 2.5 : Evolution dans le temps des activités tu projet**

MOIS DU PROJET	ELEMENTS D'APPRECIATION		
	Nombre de mois prévus pour le projet	Nombre de mois de réalisation des activités	Ecart (mois de retard)
2016	Avril- décembre	6 mois	3 mois
2017	Janvier – mars	3 mois	0 mois
<b>Total</b>	<b>12 mois</b>	<b>9 mois</b>	<b>3 mois</b>

*Source : Enquête de terrain*

L'analyse de l'efficacité se fait en deux temps. Dans un premier, il s'agit d'analyser l'efficacité sur l'atteinte des objectifs. Dans un second temps, l'analyse porte sur l'efficacité globale du projet.

#### 2.4.1. Au niveau de l'atteinte des résultats et de l'objectif du projet

Le premier élément qui permet d'apprécier l'efficacité d'un projet est la réalisation de ses résultats ou de ses objectifs.

- a) Par rapport au Résultat 1.1 : *Les espaces de cohésion des femmes sont fonctionnels dans les sites de réfugiés et les zones de forte concentration*

En comparant les principaux objectifs (activités) attendus aux différentes réalisations effectuées dans le cadre de ce résultat, on peut faire une appréciation de son efficacité. Le tableau 2.6 donne la satisfaction par rapport au résultat 1.1 attendu. L'analyse du tableau montre un taux d'exécution à 125%. Cette moyenne est une entière satisfaction et inattendue au regard du retard enregistré dans le lancement des activités du projet. De manière générale, trois facteurs principaux expliquent ce fort taux d'atteinte des résultats et de l'objectif du projet :

- Le redéploiement du personnel des partenaires de mise en œuvre dans le projet ;
- L'approbation par le gouvernement (Ministère de la défense et de l'Intérieur) des documents majeurs en matière de sensibilisation et de formations élaborés dans le cadre du projet.
- Le respect des recommandations de la mission de suivi.

**Tableau 2.6 : Taux de réalisation des résultats attendus du Résultat 1.1**

Activités	Objectifs	Réalisations	Ecarts	Taux de réalisation
<b>Activité 1</b> : Mettre en place des espaces de cohésion des femmes dans les camps/sites de réfugiées / IDP pour fournir une assistance et une orientation psychosociales	3	3	0	100%
<b>Activité 2</b> : Mettre en place 4 services SGBV au sein des services nationaux sociaux et de santé pour renforcer l'appui aux survivantes aux SGBV au niveau des communautés : 3 centres uniques, 1 centre d'appels 24/7.	3 centres uniques	3	0	100%
	1 centre d'appels	1	0	100%
<b>Activité 3</b> : Soutenir la création et le fonctionnement de 2 comités mixtes (hommes et femmes) de SGBV dans les camps/sites de réfugiés	2	2	0	100%
<b>Activité 4</b> : Identifier les femmes rescapées de Boko Haram vivant dans les zones d'intervention et hors des Camps et établir le profil, les témoignages au cours de leur captivité	1000	1000	0	100%
<b>Activité 5</b> : Mettre en place 200 projet à impact rapide (trousseau économique) pour les survivantes aux GBV/les réfugiées, femmes et filles IDP, femmes des communautés hôtes	200	350	+150	175%
<b>Activité 6</b> : Vulgariser les énergies renouvelables et distribuer 1000 fours dans les communautés de femmes pour réduire l'exposition aux attaques de Boko Haram, en particulier dans les zones rurales et périurbaines	1000	2000	+1000	200%
<b>Moyenne d'exécution</b>				<b>125%</b>

*Source : Exploitation des données d'enquête de terrain*

b) Par rapport au Résultat 1.2 : *Sensibilisation publique et mobilisation sociale accrues pour s'attaquer aux violences persistantes contre les femmes et les filles*

En comparant les principaux objectifs aux réalisations effectuées dans le cadre du projet, on peut faire une appréciation de son efficacité. Le tableau 2.7 donne la situation par rapport au résultat 1.2, le taux d'exécution est variant entre 50% et 500% avec une moyenne d'exécution de 176,7% pour ce résultat 1.2 du projet. Dans les conditions contextuelles de mise en œuvre du projet, cette moyenne est hautement significative même si le recrutement du personnel direct affecté au projet et notamment dans

la zone stratégique de mise n'a pas été conclue. Néanmoins, on peut reconnaître une efficacité au projet puisque la moyenne d'exécution est de 176,7%.

**Tableau 2.7 : Taux de réalisation des résultats attendus du Résultat 1.2**

Activités	Objectifs	Réalisations	Ecarts	Taux de réalisation
<b>Activité1 :</b> Intensifier la sensibilisation communautaire sur les SGBV, les droits des femmes en situations de conflit ciblant 20.000 femmes et filles réfugiées, IDP dans leurs communautés hôtes en partenariat avec les médias concernés ;	20 000	100 000	+80000	500%
<b>Activité 2 :</b> Créer 5 bureaux genre dans les stations des forces de sécurité (gendarmes, police, militaires) et soutenir une équipe fonctionnelle pour apporter des services conviviaux pour les femmes et de l'aide aux victimes/survivantes des GBV	5	5	0	100%
<b>Activité3 :</b> Former des agents des forces de sécurité à la protection et à l'appui aux femmes survivantes des SGBV	300	400	0	133,3%
<b>Activité4 :</b> Produire et diffuser des outils de communication pour 2.000 agents des forces de sécurité	2000	2 000	0	100%
<b>Activité 5 :</b> Fournir une expertise technique en Genre/GBV sous forme d'un spécialiste de l'urgence (P4) basé à Niamey et un personnel national (SB5) basé au Bureau des NU à Diffa	2	1	-1	50%
<b>Moyenne d'exécution</b>				<b>176,7%</b>

*Source : Exploitation des données d'enquête de terrain*

- c) Par rapport au Résultat 2 : *Mécanismes de coordination humanitaire existants sont plus réactifs au genre et s'adressent aux besoins distincts des femmes, des filles, des hommes et des garçons*

A travers une comparaison les principaux objectifs du projet aux différentes réalisations dans le cadre du résultat 2, on peut également à ce niveau également faire une appréciation de son efficacité. Le tableau 2.8 indique à cet effet que, les taux de réalisation pour le résultat 2 est supérieur à 100 qui amène à reconnaître une efficacité au projet.

**Tableau 2.8 : Taux de réalisation des résultats attendus du Résultat 2**

Activités	Objectifs	Réalisations	Ecarts	Taux de réalisation
<b>Activité 1 :</b> Renforcer les capacités de 100 acteurs humanitaires, pour intégrer le genre dans l'intervention humanitaire	100	111	+11	111%
<b>Activité 2 :</b> Apporter conseil et intrant techniques pour institutionnaliser le genre dans l'Evaluation des Besoins Humanitaires (HNO), le Plan de Riposte Humanitaire (HRP), les autres documents relatifs à la Riposte Humanitaire	100	111	+11	111%
<b>Activité 3 :</b> Réaliser une collecte de données et diffuser des publications régulières concernant le genre et l'aspect humanitaire	1	1	0	100%
<b>Activité 4 :</b> Elaborer un profil genre régional et du pays pour appuyer les acteurs humanitaires avec des données désagrégées par sexe et par âge	1	1	0	100%
<b>Moyenne d'exécution</b>				<b>105,5%</b>

*Source : Exploitation des données d'enquête de terrain*

#### 2.4.2. Au niveau de l'atteinte de l'objectif global du projet

Au final, l'analyse sur l'efficacité globale du projet porte sur la moyenne des taux d'atteinte des résultats qui représente le taux d'atteinte de l'objectif global du projet. Il est élevé puisqu'il dépasse les 100%. Au regard des objectifs assignés au projet et des résultats atteints, on peut conclure que le projet dans l'ensemble a été efficace avec un taux d'exécution d'environ 128,2% (résultats atteints). Toutefois, au niveau des résultats 1 des disparités dans l'efficacité sont enregistrées par rapport aux attentes du projet. Cette situation s'explique par le fait que, le projet n'est pas pu se doter d'un personnel national (SB5) basé au bureau des Nations Unies à Diffa 60% du temps même s'il faut remarquer que, le projet a réussi à recruter une personne et signé un contrat avec ce dernier, mais le personnel a décidé par la suite de rompre le contrat à cause des attaques de BH sur Diffa.

En effet bien qu'un processus de recrutement de ce personnel ait été effectué et finalisé, la recrue a décliné au final le poste à la suite des attaques de Boko Haram dans la ville de Diffa. Ainsi afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre des activités du projet sur le terrain ONU Femmes a opté pour un déploiement périodique de son personnel sur la zone de couverture du projet. Enfin, il est important de signaler que le retard enregistré dans le lancement de la mise en œuvre du projet a eu des répercussions dont le non lancement d'un nouveau processus de recrutement d'un personnel national (SB5) basé au bureau des Nations Unies à Diffa 60% du temps. Toutefois, ceci n'a véritablement pas perturbé la mise en œuvre du projet au regard du taux de l'efficacité globale du projet.

Par ailleurs, signalons également au niveau de ce résultat 1 que le renforcement des capacités des centres de santé en matériel phytosanitaire est toujours en cours avec l'achat dudit matériel.

**Tableau 2.9 : Moyenne des taux de réalisation des résultats attendus**

Résultats	Résultat 1	Résultat 2	Moyenne
<b>Taux d'atteinte</b>	150,9%	105,5%	128,2%

*Source : Estimation réalisée par la mission à partir de la documentation du projet et des entretiens*

## 2.5. EVALUATION DE L'EFFICIENCE DU PROJET

L'efficacité du projet "Action Humanitaire Sensible au Genre et Aide aux Femmes et Filles touchées par le Terrorisme de Boko Haram à Diffa - Niger" est le rapport qui met en relation les résultats atteints et les ressources utilisées pour produire ces résultats. L'efficacité globale du projet peut se mesurer par le rapport entre les financements octroyés et le nombre d'activités réalisées à travers les trois résultats à atteindre. Toutefois, dans le cadre de cette évaluation, l'appréciation de l'efficacité du projet se fera en considérant plusieurs angles d'analyse.

### 2.5.1. Au niveau du choix des villages d'intervention

Le projet a choisi d'intervenir dans cinq (5) villages répartis dans la région de Diffa. L'avantage de cette option est qu'elle a permis de mobiliser plus d'acteurs (services techniques déconcentrés, ONG locales) sur les questions de genre et action humanitaire. L'autre avantage est que cette option a donné l'occasion de tester les réponses aux problèmes de genre dans différents groupes de population (Hôte, réfugiés, IDP, retournés). Mais l'inconvénient de cette option est qu'elle entraîne un accroissement considérable des distances à parcourir, des délais de route, des coûts de sensibilisation, etc. Tout ceci a pour conséquence un accroître du coût unitaire de gestion et de suivi du projet.

### 2.5.2. Au niveau des coûts des réalisations

L'analyse des coûts des réalisations nécessite de disposer des coûts désagrégés des différentes réalisations du projet. Nous en avons retenu quelques uns ici pour les besoins de l'analyse. Le tableau 2.10 montre que les coûts des réalisations ci-dessus du projet sont à des niveaux raisonnables. Seul le coût pour la réalisation des deux études (40 jours) et du suivi-évaluation semble élevé au regard du nombre de jours (30 jours). Mais cela se comprend dans la mesure où il s'agit d'un cabinet international. Au-delà de ce tableau, on peut dire que, de manière générale, les coûts des réalisations du projet ont été accrus par le recours à des compétences extérieures. En effet, du fait de l'insuffisance de compétences locales dans certains domaines notamment de formation, le projet a recouru dans beaucoup de cas à des appuis internationaux pour réaliser des formations ou des études. De même, les matériels livrés par les entreprises (matériels médical, phytosanitaire, etc.) ont été en majorité acquis à l'extérieur et non fabriqués sur place, ce qui les rend plus chers. Ainsi, les coûts d'exécution du projet auraient pu être moins élevés s'il n'y avait pas eu la contrainte d'insuffisance de compétences locales qui a obligé le projet à recourir à des compétences extérieures dans certains cas.

**Tableau 2.10 : Coûts de quelques réalisations du projet**

Activités	Ressources mises à disposition	Dépenses réalisées
Mettre en place des espaces de cohésion des femmes dans les camps/sites de réfugiés/IDP pour fournir une assistance et une orientation psychosociales	37 147 500	37 147 500
Mettre en place 200 projet à impact rapide (trousseau économique) pour les survivantes aux GBV/les réfugiées, femmes et filles IDP, femmes des communautés hôtes	75 664 700	75 664 700
Vulgariser les énergies renouvelables et distribuer 1000 fours dans les communautés de femmes pour réduire l'exposition aux attaques de Boko Haram, en particulier dans les zones rurales et périurbaines	21 050 000	21 050 000
Former des agents des forces de sécurité à la protection et à l'appui aux femmes survivantes des SGBV	37 440 000	37 440 000
Produire et diffuser des outils de communication pour 2.000	10 000 000	10 000 000

agents des forces de sécurité		
Réaliser une collecte de données et diffuser des publications régulières concernant le genre et l'aspect humanitaire	30 167 500	30 167 500
Elaborer un profil genre régional et du pays pour appuyer les acteurs humanitaires avec des données désagrégées par sexe et par âge	16 248 350	16 248 350
Suivi évaluation	13 000 000	13 000 000

*Source : Exploitation des données d'enquête de terrain*

### 2.5.3. Au niveau de la qualité des réalisations

#### Formations réalisées

Comme l'a montré les résultats de l'enquête réalisée auprès des agents des services techniques, des ONG, Agences du SNU et des bénéficiaires, les formations réalisées dans le cadre du projet ont été animées par des formateurs compétents, ce a permis d'assurer la qualité des dites formations.

#### Etudes réalisées

Les deux études majeures réalisées ont donné lieu à des documents qui ont tous été validés techniquement et ont été adoptés par le gouvernement qui du fait de leur qualité et de leur nouveauté, envisage les utiliser comme base de plaidoyer.

#### Matériel et équipements acquis

Il s'agit ici du matériel, des équipements et des bâtiments pour une meilleure prise en charge des survivants de SGBV acquis en faveur des services techniques régionaux, des CSI et des communautés.

### 2.5.4. Au niveau de l'exécution et du suivi budgétaires

L'analyse de l'exécution et du suivi budgétaire s'est appuyée sur les lignes budgétaires des résultats du projet pour lequel on a pu disposer des données.

Il faut d'abord noter qu'en principe, le total du budget alloué (document de projet) devrait être du même montant que celui du montant effectivement mobilisé. Mais, certaines données financières n'étant pas disponibles, nous avons seulement considéré ici les fonds mis à la disposition des partenaires de mise en œuvre. C'est la raison principale qui explique la différence avec le montant effectivement mobilisé par le fond japonais.

La lecture du tableau 2.11 permet de faire les commentaires suivants :

- Le taux d'exécution budgétaire est à un bon niveau pour chacun des résultats mais il y a une disparité entre les taux d'exécution budgétaire des différents résultats ;
- Le taux d'exécution budgétaire globale est très satisfaisant (92,6%). Mais il est en déphasage avec le taux moyen de réalisation des résultats du projet (128,2%) qui est très satisfaisant. Le taux moyen d'atteinte des résultats du projet est au dessus du taux d'exécution budgétaire, ce qui traduit une forte efficacité.

Selon l'analyse de l'efficacité du projet, les différents résultats atteints d'Avril 2016 à Mars 2017 (avec une période de retard de 3 mois) se présente :

- **Résultat 1.1** Les espaces de cohésion des femmes sont fonctionnels dans les sites de réfugiés et les zones de forte concentration : le taux de réalisation est de 125% de juillet à Mars 2017 ;

- **Résultat 1.2 Sensibilisation** publique et mobilisation sociale accrues pour s'attaquer aux violences persistantes contre les femmes et les filles : le taux est d'environ 176,7% de juillet à Mars 2017 ;
- **RESULTAT 2 Mécanismes** de coordination humanitaire existants sont plus réactifs au genre et s'adressent aux besoins distincts des femmes, des filles, des hommes et des garçons : le taux est de 105,5% de juillet à Mars 2017 ;
- **Résultat globale** le taux d'exécution est de 128,2% de juillet 2016 à Mars 2017.

Les dépenses effectuées pour la réalisation des différentes composantes du projet d'Avril à Mars 2017 (avec une période de retard de 3 mois) sont à hauteur de 925.926 \$ soit 92,6% du coût total du projet. Ainsi si l'on part du postulat que l'efficacité met en relation les résultats atteints et les ressources utilisées pour produire ces résultats, on peut donc dire pour avoir 128,2% de taux de réalisation des activités, il a fallu utiliser 92,6% du coût total du projet pendant 9 mois d'activités.

**Tableau 2.11: Coûts de quelques réalisations du projet**

Activités	Taux d'exécution budgétaire	Taux de réalisation de l'activité	Indice d'efficacité
Résultat 1	103,2%	150,9%	1,5
Résultat 2	112,2%	105,5%	0,9
Gestion et coordination	63,5%	100%	1,6
Résultat global	92,6%	128,2%	1,4

**Commented [cm19]:** Très intéressant, ce taux. Le recours au terme « indice » est abusif à mon sens parce que réservé à des grandeurs statistiques sur lesquelles on applique un calcul plus élaboré que la simple division.

#### 2.5.5. Au niveau du respect du planning d'exécution

La lecture des rapports montre que beaucoup d'activités ont été réalisées avec du retard. De même, presque tous les rapports d'activités ont été élaborés et déposés avec des retards significatifs voire importants pour certains. Tout ceci a entraîné des décalages importants dans le planning annuel établi et les délais de réalisation réels des activités. On n'en conclut que le projet n'a pas été efficace dans le respect du planning d'exécution.

#### 2.5.6. Appréciation de l'efficacité globale

En récapitulatif :

- La forte dispersion des villages d'intervention a entraîné un accroissement des coûts de gestion et de suivi du projet ;
- La qualité des réalisations (formations, études, matériel et équipements) est bonne ;
- Le projet n'a pas été efficace dans le suivi budgétaire puisque certaines lignes budgétaires enregistrent une surconsommation tandis que d'autres sont sous consommées ;
- Il y a un grand déphasage entre le taux moyen d'atteinte des résultats du projet (128,2%) et le taux d'exécution budgétaire (92,6%). Mais ce décalage est à relativiser puisque 8% du budget du projet est dédié aux dépenses générales de fonctionnement (GOE) ;

**Commented [cm20]:** Expliciter ces lignes budgétaires

**Commented [cm21]:** Expliciter ces lignes budgétaires

Toutefois, au regard du récapitulatif, la mission estime que l'efficience du projet est très suffisante. En effet, 92,6% des ressources du projet ont permis d'atteindre un taux d'exécution de 128,2% pendant 9 mois. Ceci permet donc de confirmer que le projet est efficace sur le plan

## 2.6. EVALUATION DE L'IMPACT DU PROJET

L'appréciation de l'impact, c'est-à-dire des retombés immédiats ou à plus ou moins long terme en partant des résultats obtenus revient à étudier les effets des activités dans un environnement plus vaste (institutionnel, économique, social, etc.). Les extraits du projet utilisés par les bénéficiaires engendrent aujourd'hui des effets perceptibles qui sont appréciés par les bénéficiaires eux-mêmes. La mission d'évaluation a pu observer que pour les bénéficiaires d'AGR, de formations aux AGR et de sensibilisation, à la question "quels sont les changements apportés par le projet sur vos conditions de vie" tous les bénéficiaires affirment que des changements ont été constatés dans les moyens et modes d'existence. En effet, la mission d'évaluation a pu faire les constats selon lequel le fonctionnement des AGR est effectif et en plein essor avec certains bénéficiaires qui arrivent à développer et diversifier leur activité et même à employer d'autres personnes. De même, chacun des bénéficiaires rencontrés est détenteur d'un compte d'épargne mensuel dans lequel les profits issus des AGR sont préservés.

Par ailleurs d'autres effets directs et indirects visibles du projet sont également visibles à savoir :

- L'identification et le traitement psychologique des vraies personnes victimes des VBG ;
- L'amélioration de leur statut économique et leur assurer un meilleur accès aux moyens d'existence (AGR) à travers la pratique d'AGR ;
- La gestion d'entreprises individuelles et collectives par des femmes ;
- La réintégration sociale des victimes des violences sexuelles et leur acceptation dans les communautés ;
- La gouvernance locale par le renforcement des systèmes de prévention, de protection ainsi que la prise en charge des victimes par des systèmes de référencement ;
- L'appui en Kits gaz qui a permis l'allègement des tâches des femmes, la réduction des viols des femmes liée à la recherche du bois de chauffe et la protection de l'Environnement autour du camp avec l'arrêt de la coupe abusive du bois d'œuvre et de service ;
- Le changement des mentalités et des comportements de dénonciation des femmes face aux abus qu'elles ont subi (elles se confient sans difficultés aux autres femmes) ;
- L'amélioration des techniques de sensibilisation par les femmes ;
- Les centres constituent un vrai pourvoyeur d'un large éventail de services offert à la communauté en général et les femmes victimes en particulier ;
- Les bonnes pratiques dans le cadre du partenariat : le développement des partenariats entre ONG, Gouvernement ; Bénéficiaires, les médias, le Parlement, ONUFEMMES et les autres agences Onusiennes et Institutions internationales (IFORD) ;
- Les bonnes pratiques en matière d'intégration du genre dans les actions humanitaires : entre autres la Formation des acteurs humanitaires, la sensibilisation des décideurs, la mise à disposition des outils d'intégration du genre, la disponibilité des données désagrégées par sexe

**Commented [cm22]:** Un projet de quelques mois ne peut avoir d'impact au sens strict. Veuillez utiliser une autre expression, par ex. : « RÉSULTATS SIGNIFICATIFS »

**Commented [cm23]:** Énumérés simplement à la suite des autres, sans précisions chiffrées, ces "effets visibles" donnent au rapport un ton allusif, non rigoureux.

et par âge, l'appui technique en genre dans les actions humanitaires, l'initiation d'une relation entre action humanitaire et le développement à travers la mise sur pied, de formation professionnelle et de l'épargne.

La sensibilisation sur les droits de l'homme, sur le leadership féminin et les VBG et enfin la mise à disposition d'équipements de sensibilisation dans les espaces de cohésion des femmes (matériels sonores et visuels) ont surtout éveillé les consciences des femmes notamment dans la vie conjugale et la protection des jeunes filles et garçons selon les témoignages recueillis chez certains bénéficiaire par la mission d'évaluation, ont renforcé les capacités des femmes et des hommes en leur donnant une reconnaissance, un pouvoir et un engagement à se frayer un chemin, se faire entendre et une autonomie tendant vers une amorce de développement. La formation professionnelle réduit les traumatismes et réduit la probabilité des jeunes à être enrôler par les Boko Haram. Par ailleurs, les bénéficiaires font remarquer qu'avant la construction des espaces de cohésion, il n'y avait pas de solidarité entre les femmes comme observé aujourd'hui. Ces femmes font donc savoir qu'il y a aujourd'hui une réduction des violences domestiques à cause de sensibilisation des relais communautaires, une réduction de la prostitution et plus de confiance sachant que les services des centres de santé et les bureaux genre dans les FDS peut intervenir à tout moment.

Ainsi dans un délai de temps assez réduit, et avec des moyens financiers limités, le projet a pu obtenir des résultats conséquent en transformant les espaces de cohésion en de véritables cadre d'apprentissage, d'information et de renforcement des capacités sur des thèmes liés à leurs droits à leur santé et à leur vie quotidienne. Ces espaces sont en plus devenu des centres d'écoutes où femmes et jeunes peuvent exprimer leurs difficultés, échanger sur leur histoire vie, se réconforter mutuellement, se mettre au même niveau d'information et mêmes se confier les secrets les plus intimes, indépendamment de leur origine ethnique. Grâce à la concrétisation des engagements pris, la confiance est née et avec l'appui d'un psychologue recruté, des mentors et des relais communautaires des femmes en difficultés ont été identifiées et référées dans les centres de santé et la police pour leurs prises en charge. Avec l'apprentissage sur les petits métiers, les bénéficières vont de l'avant dans la gestion des kits reçu, renforce les capacités d'autres personnes dans le besoin et contribuent dès lors à rendre opérationnelles les espaces le projet au delà de ses objectifs initiaux.

Mais il faut admettre que de certaines actions du projet, il est attendu un [impact/résultat significatif](#) à court ou moyen terme. C'est le cas des sessions de formation qui devraient, pour être fécondes, induire un changement de comportement des bénéficiaires dans des délais raisonnables. Or, ce changement est fortement perçu. Certains FDS et acteurs humanitaires formés manifestent suffisamment de volonté pour réinvestir dans leur travail quotidien les nouvelles connaissances et aptitudes acquises lors des sessions de formation sur la prise en compte du genre. En effet, pour les bénéficiaires de renforcement de capacité sur l'institutionnalisation du genre, les conseils et intrants techniques pour institutionnaliser le genre dans l'Evaluation des Besoins Humanitaires (HNO), le Plan de Riposte Humanitaire (HRP), les autres documents relatifs à la Riposte Humanitaire ont concouru à une meilleure prise en compte. Ceci est d'autant plus perceptible par la note genre sensible des HNO et HRP 2017 du Niger qui est de 1 sur 2. Faudrait-il le rappeler une [analyse situationnelle](#) en 2016 attribuait seulement 1% de projet comme genre sensible dans ces documents pour le Niger (Cf., document de projet).

Commented [cm24]: Ajouter à l'annexe

La valeur ajoutée du projet est indéniable, et est même perceptible par l'ensemble des autorités locales, des acteurs humanitaires et communautés hôtes et déplacés. On peut la situer à trois niveaux au moins. D'abord, du point de vue des études réalisées, le Niger dispose désormais dans le domaine de la promotion de la femme d'une masse critique d'information devant guider les actions futures. Cette avancée est d'autant plus précieuse qu'elle intervient dans un contexte où les droits humains et la sécurité sont quotidiennement menacés. Toutefois, il faut regretter les retards observés dans le lancement de la mise en œuvre du projet qui, s'il avait démarré à temps, aurait pu avoir plus d'impact résultat significatif encore que ceux enregistrés.

**Commented [cm25]:** Préciser lesdites "études réalisées"

## 2.7. EVALUATION DE LA DURABILITE DU PROJET

L'analyse de la durabilité va se faire en deux temps. Dans un premier temps, nous allons voir si les résultats obtenus sont durables et dans un second temps, nous allons analyser les facteurs favorables pouvant influencer la durabilité des réalisations, des bénéfices et résultats qui ont été créés par le projet.

La durabilité du projet s'exprime par le fait de maintenir les acquis en termes de renforcement des capacités des bénéficiaires en matière de prise en compte du genre et d'AGR en tenant en compte des défis contextuels une fois le projet terminé. Autrement dit, il s'agit de l'appropriation par les bénéficiaires des acquis réalisés par le projet à travers les composantes relatives au renforcement de la prise en charge des survivants de BH et à l'institutionnalisation du genre. Cette appropriation ne peut exister que lorsqu'on assiste à une forte participation de tous les bénéficiaires du projet.

Malgré quelques difficultés constatées (durée courte de la mise en œuvre effective du projet) les constats ci-après ont été faits par la mission d'évaluation :

- Le degré de mobilisation et participation à la réalisation des activités est nettement appréciable ;
- Le degré d'appropriation par les bénéficiaires des réalisations du projet est appréciable dans toutes les composantes ;
- La construction des espaces de cohésion de femme en matériaux définitifs, l'équipement de ces espaces et l'appropriation faite par les bénéficiaires laissent paraître une durabilité au-delà du projet ;
- Les perspectives de continuer les activités même après le projet sont perceptibles puisque les bénéficiaires se rendent compte des changements apportés dans leur quotidien face à l'ampleur de la situation qui prévaut ;
- La mise sur pied de l'approche communautaire de gestion des AGR pour les bénéficiaires de formation en AGR. En effet des kits AGR ont été attribués à des groupes de femmes et d'hommes à l'issue de leur formation avec pour consigne de recruter et former d'autres déplacés ;
- L'intégration des modules de formation sur le genre sont en perspectives dans les centres d'instruction des FDS ;
- La validation des rapports sur le profil genre et le profil des survivants de BH a été faite et le processus de publication est en cours ;

**Commented [cm26]:** Apporter les éléments permettant d'attribuer les jugements « appréciable » ...

**Commented [cm27]:** Ici encore prédomine le vague.

- Des unités genres sont opérationnelles au sein des FDS et un appui financier a été apportés à celles-ci pour apporter assistance et secours aux femmes victimes de VBG ;
- Une bonne formation des bénéficiaires et un renforcement de leur capital ;
- L’instauration d’une compétition entre groupe et individu avec trophée/Prix
- Le renforcement des capacités des comités de suivi ;
- Le renforcement des capacités des bénéficiaires en vie associative, leadership en responsabilisant les communautés,
- Le suivi rapproché des comités de plainte dans l’après projet.

A travers ces constats pertinents, on peut dire que les actions du projet sont durables puisqu’elles sont sensées continuer à travers les bénéficiaires même au-delà de la période d’exécution appuyée par les partenaires techniques et financiers.

Par ailleurs il est impérieux compte tenu de l’importance de la lutte contre la radicalisation, l’extrémisme et les VBG de mettre en valeur un mécanisme de pérennisation et de capitalisation des résultats obtenus à travers les différentes composantes du projet.

## 2.8. EVALUATION DE LA PRISE EN COMPTE DU GENRE

Lors du ciblage de ces bénéficiaires, les critères retenus prenaient largement en compte les aspects du genre dans la mesure où les personnes âgées, les personnes en situation d’handicap, les jeunes filles et garçons des ménages très pauvres, les femmes enceintes venant de toutes les ethnies et couches sociales sont pris en compte. En outre, la sensibilisation sur les droits humains, les formations professionnelles, les distributions des kits AGR ayant ciblé des femmes, des jeunes filles, et des jeunes garçons ont produits des effets positifs surtout sur les différents groupes, l’intérêt porté aux questions des violences basé sur le genre et la mise en place du mécanisme de référencement.

Dans la mise en œuvre du projet les hommes et les femmes ont été intégré en tant que relais communautaires pour bénéficier des formations et à leur tour sensibiliser leurs pairs. Pour jouer pleinement ce rôle, tous ont été rémunéré. Un pouls d’hommes et de femme a bénéficié de formation professionnelle afin de les rendre autonome dans une gestion communautaire.

La mission d’évaluation a également pu noter que, en termes de prise en compte du genre, l’élaboration de deux documents genre sensible à savoir le profil nationale genre du Niger et le profil des survivants de Boko Haram dans la région de Diffa. Ces deux documents constituent une première du genre dans le pays et serviraient selon les autorités ministérielles rencontrés de diagnostic et de plaidoyer en faveur de la prise en compte du genre dans l’action humanitaire et le développement local.

Par ailleurs, le projet avait pour objectif global de renfoncer la prise en charge holistique des femmes et filles affectées par Boko Haram au Niger, ce qui marque déjà le caractère genre sensible du projet. Ceci s’est matérialisé par le renforcement des capacités des acteurs humanitaires et FDS (hommes et femmes) sur la prise en compte du genre dans les opérations d’assistance.

**Commented [cm28]:** Préciser par des références: titre, auteur, etc...

## 2.9. APPROPRIATION PAR LE PAYS

On a noté un fort engagement du Ministère de l'action humanitaire et de la gestion des catastrophes, Ministère chargé de la Population, de l'Autonomisation des Femmes et de la Protection de l'Enfance, Ministère de la Défense, Ministère de l'Intérieur dans la coordination et le suivi du projet. Ce fort engagement s'est traduit par un nombre important de réunions bi et multilatérales et les actions permanentes des points focaux.

En effet, le ministère chargé de la Population, de l'Autonomisation des Femmes et de la Protection de l'Enfance a œuvré à l'étude pour la définition d'un profil national genre au Niger, tandis que le ministère de l'action humanitaire et de la gestion des catastrophes a été du processus d'élaboration et porteur de la composante recherche-action qui s'est appesantie sur l'élaboration du profil des survivants de Boko Haram. Ces deux ministères ont également été du processus de validation de ces différents documents. De même, le ministère de l'action humanitaire et de la gestion des catastrophes a contribué aux négociations avec le ministère de l'Intérieur et celui de la Défense pour la formation des FDS au genre et à la création des unités genre au sein des FDS.

Par ailleurs, des documents majeurs en matière de formations et de sensibilisation produits dans le cadre du projet et dont l'adoption et l'opérationnalisation devaient contribuer de manière importante au renforcement des capacités du pays en matière de prise en compte du genre, ont été élaborés avec le concours des ministères de l'Intérieur et de la Défense et validés.

En outre, l'appropriation par le Niger du projet et de son [impact-résultat significatif](#) éventuel a également été matérialisée par la participation des élus de l'assemblée nationale à la sensibilisation contre les VBG, pour le respect des droits humains et de la femme dans les communes de la région de Diffa. L'accompagnement des autorités administratives locales (gouvernorat) et des services techniques déconcentrés (police de Diffa, Direction régionale de la santé de Diffa, etc.).

## **CHAPITRE 3 : ATOUPS ET CONTRAINTES**

---

### **3.1. ATOUPS**

- L'amélioration de la situation sécuritaire a largement favorisé l'atteinte des objectifs du projet dans la mesure où il n'y a pas eu d'incidents majeurs qui ont entravé la mise en œuvre du projet depuis décembre 2016 ;
- La forte mobilisation de la communauté déplacée et hôte autour des réalisations ;
- L'acceptation du projet par les autorités locales (enthousiasmes rencontrés auprès des autorités) ;
- Le changement du rôle des femmes dans la communauté vers une acceptation dans la vie publique ;
- La construction d'ouvrages techniquement bien conçus et bien réalisés ;
- La constance de la volonté politique de l'Etat de promouvoir ;
- L'adhésion des parties prenantes ;
- Une équipe de partenaires (ADL et Karkara) de mise en œuvre dynamique et solidaire ;
- Bon rythme d'exécution des tâches une fois les fonds mis à disposition des partenaires de mise en œuvre ;

### **3.2. CONTRAINTES DE PERFORMANCE**

Il s'agit ici d'analyser les éléments qui ont constitué des facteurs qui ont impacté négativement sur la réussite à mi-parcours du projet.

#### **3.2.1. Les contraintes institutionnelles**

Ces contraintes font ici référence aux lenteurs administratives et institutionnelles dans la validation des accords, des contenus de formation et de sensibilisations. Tout ceci a contribué largement à retarder la mise en œuvre du projet dans les délais de temps déjà restreints.

#### **3.2.2. Les contraintes opérationnelles**

##### *a) Délai d'exécution du projet*

Dans le contexte du Niger, accorder seulement douze (12) mois à un projet qui intervient dans le domaine de la prise en charge, de la sensibilisation et de la formation pour le changement de comportement n'est déjà pas suffisant sans compter le retard observé. En effet, dans un tel contexte, les bénéficiaires et parties prenantes mettent nécessairement plus de temps à capitaliser et valoriser les formations reçues. En outre, au niveau des communautés le changement de comportement nécessite de

la répétition et du temps. Or, le projet initialement prévu pour une durée de 12 mois n'a duré que 5 mois. La convention avec les partenaires ADL et Karkara ayant été signée en Novembre 2016, la première tranche du budget a été mise à la disposition en Décembre 2016, ce qui fait que toutes les activités du projet ont été exécutées du 1<sup>er</sup> Décembre au 31 Mars 2017. Certaines lignes de Novembre ne pouvant pas être utilisés en rétroaction (comme les salaires du personnel en Novembre) et compte tenu de l'importance de certaines activités comme la formation professionnelle et la réalisation de l'espace, les ONG ont négocié et obtenu de ONU Femmes une révision du budget et une augmentation du cout du projet pour atteindre les résultats recherchés.

*b) Contexte sécuritaire*

L'insécurité permanente est une entrave à la mise en œuvre du projet. A titre d'exemple le recrutement d'un personnel national qui devait être basé à Diffa et assurer le suivi la mise en œuvre du projet a été effectué mais le candidat retenu a désisté à la suite des attaques de Boko Haram à Diffa.

*c) Insuffisance du personnel*

Le suivi permanent de la mise en œuvre du projet a fortement été perturbé par l'insuffisance de personnel affecté au projet. Cette situation a contraint la coordination du projet à procéder à un redéploiement du personnel du Bureau ONU FEMMES afin de faire un suivi du projet.

*d) Autres contraintes opérationnelles*

A la suite des échanges avec les partenaires de mise en œuvre du projet, il est également ressorti que trois contraintes majeures ont émaillées la mise en œuvre de ce projet :

- La première était liée au refus de certains partenaires intervenants dans la zone de partager les listes de leurs bénéficiaires avec le projet d'où la difficulté dans l'identification des doublons et la correction des listes.
- Le ciblage des bénéficiaires a été également très difficile dans la mesure où il a plusieurs ethnies, des sous groupes, des minorités qui étaient exclus dans les listes. Il a fallu beaucoup de sensibilisation pour y arriver.
- La dernière est liée aux changements de filière par certains apprenants au cours des différentes formations, surtout à son début, motivé par l'appréciation des éléments à leur disposition pour réussir leur future activité dans leur zone, certains apprenants instables dans leur choix

**Commented [cm29]:** Ceci devrait figurer sous « efficacité »

**Commented [cm30]:** Ce point est à développer sous un paragraphe intitulé "caractère inclusif du projet", une manière de contribuer à réduire l'exclusion selon l'esprit des OMDs: no one left behind ou « aucun laissé-pour-compte ». De quoi enrichir le rapport.

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Au terme de la revue du Projet Genre et action Humanitaire au Niger (Diffa), la mission d'évaluation, après avoir passé en revue les réalisations du projet, analysé les performances et les acquis, identifié les insuffisances à différents niveaux, mis en exergue les contraintes, formule les conclusions, recommandations et leçons suivantes.

### 1. CONCLUSION

De manière globale, les performances du projet sont assez suffisantes. Certes, quelques points d'insatisfaction peuvent être relevés :

- Faible capacité opérationnelle de l'équipe du projet non compensée ;
- Un retard significatif dans le lancement de la mise en œuvre des activités ;
- Des retards fréquents dans la production de rapports ;

Mais, à côté de ces quelques points d'insatisfaction quelques points de satisfaction existent : la pertinence au regard du contexte et des politiques et stratégies globales ou sectorielles du pays contenues dans des documents comme la Constitution, Politique nationale genre, la bonne portée des AGR réalisées, etc. En effet, en dépit des nombreuses insuffisances, le projet a joué un rôle précurseur en matière de prise en charge et de prévention de SGBV et d'autonomisation des femmes et est un bon révélateur des insuffisances techniques, institutionnelles et organisationnelles d'exécution d'un projet. Si le projet n'est pas encore arrivé à produire tous les **impactrésultat significatifs** consistants, c'est à cause d'un certain nombre de contraintes auxquelles il a été confronté. Du reste, le renversement de la tendance actuelle en matière d'équité de genre et d'autonomisation des femmes nécessite des actions de plus grande envergure et des investissements soutenus sur le long terme pour les réfugiés, les IDP et les populations hôtes.

Au terme de cette évaluation nous pouvons conclure :

- **Par rapport à la Pertinence du projet**, on admet que les informations collectées aux niveaux des différents acteurs du projet montrent que le projet est pertinent car il prend en compte les différentes préoccupations des groupes en matière de réhabilitation psychosociale, sanitaire, économique, en renforcement de capacité, etc.
- **Par rapport à la Cohérence du projet** : l'examen de la cohérence a montré que de façon générale le projet est cohérent. Cette cohérence s'observe non seulement au niveau de la logique d'intervention, mais aussi au niveau de la logique organisationnelle.
- **Par rapport à l'Effectivité du projet** : l'appréciation de l'effectivité des activités qui a été apprécié à travers la matérialité des réalisations, la qualité des réalisations, l'appréciation de la conduite des opérations et les méthodes et procédures suivies montrent qu'au regard des résultats obtenus l'effectivité des actions du projet est satisfaisante malgré le retard enregistré dans le lancement de la mise en œuvre des activités du projet.
- **Par rapport à l'Efficacité du projet** : au regard des objectifs assignés au projet et des résultats atteints, selon les données analysées, on constate que le projet est efficace avec un taux de réalisation de 128,2% et cela malgré le retard enregistré.

**Commented [cm31]:** Ce critère d'évaluation est-ce l'équivalent de l'efficacité? Attention à la traduction du terme « effectiveness »

**Commented [cm32]:** L'usage du terme "efficacité" en plus de celui d'effectivité implique la nécessité d'expliquer ce dernier critère en rapport avec le premier

- **Par rapport à l'Effizienz du projet** : les 92,6% des ressources ont permis d'atteindre un taux de réalisation de 128,2% pendant 9 mois d'activité. Ceci nous permet donc de confirmer que le projet a été efficace de façon générale.
- **Par rapport à l'Impact du projet** : Les extraits du projet utilisés par les bénéficiaires engendrent aujourd'hui des effets perceptibles sur les moyens et modes d'existence qui sont appréciés par les bénéficiaires eux-mêmes.
- **Par rapport à la Durabilité du projet** : l'appropriation par les bénéficiaires des réalisations montre que les actions du projet sont durables puisqu'elles sont sensées continuer même après la période d'appui des PTF. Il en est de même pour le processus de participation au projet.
- **Par rapport à la Prise en compte du genre** : le projet avait pour objectif global de renforcer la prise en charge holistique des femmes et filles affectées par Boko Haram au Niger, ce qui marque déjà le caractère genre sensible du projet qui s'est matérialisé par la production de deux documents genre sensibles (PNG et le profil des survivants de BH), le renforcement des capacités des acteurs humanitaires et FDS (hommes et femmes) sur la prise en compte du genre dans les opérations d'assistance, la formation des hommes, femmes et jeunes filles et garçons aux métiers, l'octroi des AGR aux hommes, femmes (chef de ménage ou en couple), jeunes filles et garçons de la population déplacée et hôte.
- **Par rapport à l'Appropriation par le pays du projet** : l'accompagnement et la participation des autorités ministérielles, députés, autorités administratives et des services techniques déconcentrés dans la mise en œuvre du projet dénote de l'engagement de l'Etat Nigérien à faire de ce projet un vecteur de développement.

Malgré la cohérence, la pertinence, l'effectivité, l'efficacité, l'efficace, la durabilité, l'impact, la prise en compte du genre et l'appropriation par le pays du projet, des défaillances ont été décelées. Parmi celles-ci on peut citer :

- Le retard enregistré dans le processus de mise en œuvre du projet (3 mois de retard) qui a eu un impact sur la mesure des effets immédiats du projet ;
- Les lenteurs administratives et institutionnelles dans la validation des accords, des contenus de formation et de sensibilisation, toute chose qui a concouru à retarder la mise en œuvre du projet dans les délais de temps déjà restreints ;
- La durée initiale du projet de douze (12) mois : pour un projet qui intervient dans le domaine de la prise en charge, de la sensibilisation et de la formation pour le changement de comportement, nonobstant le retard accusé cette durée initiale n'est déjà pas suffisante dans un tel contexte où les bénéficiaires et parties prenantes mettent nécessairement plus de temps à capitaliser et valoriser les formations reçues et autres acquis du projet.

- L'insuffisance en personnel dédié au projet qui a parfois eu un impact sur le suivi permanent de la mise en œuvre du projet situation qui a contraint la coordination du projet à procéder à un redéploiement du personnel du Bureau ONU FEMMES.

## 2. RECOMMANDATIONS

Au terme de cette évaluation et s'appuyant sur les performances du projet constatés sur le terrain et des contraintes, recommande :

### 2.1. Recommandations générales

#### 2.1.1. Recommandations visant les actions correctives pour la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du projet

- Appuyer les équipes de projets futurs à mettre en place des dispositifs simples et efficaces de suivi-évaluation par l'élaboration d'un manuel de suivi-évaluation et la mise en place d'une base de données afin de contribuer à un meilleur pilotage et à une meilleure capitalisation des actions et résultats des projets futurs.
- Mettre en place un staff bien étoffé avec un chef de projet, un représentant local de la coordination du projet, plus de personnel uniquement dédié au projet, la logistique affectée entièrement au projet ;
- Des études formelles contextuelles avant la mise en œuvre du projet ;
- Un lancement officiel commun et un cadre d'échange entre les partenaires exécutants les différents projets pour renforcer l'efficacité et l'efficience et la complémentarité dans les actions. Des réunions de cadrage et d'évaluation interne à mis parcours et d'évaluation internes finales dans des délais de temps raisonnables.

#### 2.1.2. Recommandations visant les actions pour accompagner ou renforcer les bénéfices initiaux du projet

- Réaliser un plaidoyer pour l'approbation rapide par le gouvernement des documents élaborés dans le cadre des projets ;
- Envisager d'initier une seconde phase du projet. Cette seconde phase devrait mettre l'accent sur la poursuite de la sensibilisation, l'accompagnement des communautés à la mise en œuvre des AGR, et à la prise en charge psychosociale des survivantes à travers un accès encore plus important aux services de santé et au suivi psychologique.

#### 2.1.3. Recommandations visant les orientations futures

- Eu égard à la situation critique de la zone du projet, il faut accorder une attention particulière à la sensibilisation sur la culture de la paix et l'octroi plus important d'AGR aux populations pour les sortir de l'oisiveté ;
- Réaliser un plaidoyer auprès du gouvernement pour faciliter l'accès des équipes de projet aux différents sites, pour faciliter le suivi de la mise en œuvre auprès des bénéficiaires.
- La reconduction de toutes les activités du projet ;
- L'améliorer du partenariat entre les ONG de mise en œuvre et les FDS, entre ONUFEMMES et les autres agences Onusiennes ;
- L'améliorer le partenariat entre ADL et Karkara,
- La flexibilité,
- La communication entre ONUFEMMES et les ONG
- La concertation et la planification,
- Le partage de l'information avec le ministère de la promotion de la femme,

**Commented [cm33]:** Veuillez décrire les processus par lesquels les recommandations ont été élaborées et validées

- Des rencontres périodiques entre les bénéficiaires et les partenaires de mise en œuvre.

## **2.2.Recommandations des partenaires de mise en œuvre**

- Elargir les AGR dans toutes les Zones d'intervention, et soient de grande envergure ;
- Renforcer les capacités des survivantes dans toutes les zones d'intervention ;
- Augmenter le financement en renforcement des capacités (carburant) des unités genre des FDS afin de multiplier les rencontres FDS et femmes sur les sites ;
- Fournir un canevas type de sélection des AGR ;
- Créer de centres de santé sur les sites,
- Augmenter les animateurs, 1 animateur par camps,
- Mettre sur pied une équipe complète (chef de projet, psychologues, animateurs, véhicule, chauffeur et comptable),
- Créer des points de vente pour les articles fabriqués (produits par les bénéficiaires de la formation professionnelle) à Diffa,
- Organiser des formations pour les agents du projet.

## **2.3.Recommandations des bénéficiaires de mise en œuvre**

- Elargir le projet dans d'autres camps : Gagam, Kinchandi, Assaga, aveugles Mainé Soroa, Tam, Gagamari et Gargado,
- Renforcer de la logistique des FDS,
- Ajouter autres formation professionnelle telles que la conduite, la mécanique et la soudure dans la formation professionnelle,
- Renforcement des capacités sur les VBG et droits des enfants pour les relais,
- Augmenter le nombre de bénéficiaires des kits gaz afin de réduire la coupe abusive du bois et assurer la recharge des bouteilles de Gaz.

## **ANNEXES**

---

**ANNEXE 1 : LISTE DES PERSONNES RENCONTREES**

**ANNEXE 2 : TERMES DE REFERENCE**

**ANNEXE 3 : CALENDRIER DE LA MISSION**

**ANNEXE 4 : OUTILS DE COLLECTE**